



Ce n'est pas fini :

Les conséquences d'El Niño pour les enfants

CE N'EST PAS FINI

Des ravages considérables

L'important épisode climatique El Niño de 2015/2016 est enfin terminé, mais son impact dévastateur, en particulier sur les enfants, se fait encore largement ressentir. Cette année, 26,5 millions d'enfants d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe, les régions les plus touchées, ont besoin d'une assistance, qui prend la forme pour plus d'un million d'entre eux d'un traitement contre la malnutrition aiguë sévère. Ces chiffres alarmants pourraient même continuer à grimper en raison des sécheresses et des maladies engendrées par ce phénomène climatique spectaculaire.

En outre, d'après les climatologues, La Niña (le phénomène inverse d'El Niño) a de grandes chances de se manifester au cours de l'année 2016. Elle pourrait entraîner des conditions météorologiques et des dégâts encore plus extrêmes, souvent dans les mêmes régions que celles qui tentent déjà de se remettre des ravages causés par El Niño.

Le phénomène El Niño le plus récent était l'un des plus importants jamais enregistrés. Il a entraîné la hausse des températures mondiales la plus élevée depuis plus de 130 ans¹, ce qui a obligé des milliers de personnes à fuir leurs terres brûlées ou inondées et causé de lourdes pertes de récoltes ainsi qu'une hausse considérable du prix des denrées alimentaires, laissant des millions de personnes dans l'insécurité alimentaire. Le dernier cycle, qui a commencé en mars 2015, a frappé de plein fouet certains des pays les plus pauvres du monde, faisant de nombreuses victimes parmi les enfants.

Ce phénomène a causé une grave sécheresse en Afrique australe et dans la Corne de l'Afrique, ainsi qu'en Amérique centrale et dans certaines régions des Caraïbes, d'Asie et du Pacifique, mais aussi des inondations dans certaines régions d'Afrique de l'Est et d'Amérique du Sud, et une augmentation inhabituelle du nombre d'incendies de forêt en Asie du Sud-Est.

Dans de nombreux pays, des ressources déjà limitées ont atteint leurs limites. Si ces régions ne reçoivent pas une aide supplémentaire, y compris une assistance nutritionnelle d'urgence pour les jeunes enfants, plusieurs dizaines d'années de progrès en matière de développement pourraient être compromises.

Les enfants sont les premières victimes

Les enfants des régions les plus touchées souffrent à présent de la faim. Leur avenir est lui aussi en jeu, les conditions météorologiques extrêmes ayant mis un frein à leur scolarité, favorisé le développement de maladies et de la malnutrition, et dépossédé les familles de leurs moyens de subsistance.

Dans les régions touchées par la sécheresse, certains enfants ne peuvent plus se rendre à l'école car ils doivent aller chercher de l'eau sur de longues distances, ou ont dû suivre leur famille suite à la perte de récoltes ou de bétail. L'absence de scolarisation augmente souvent les risques de mauvais traitements, d'exploitation et, dans certaines régions, de mariage précoce pour les enfants.

La malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans a connu une augmentation alarmante dans de nombreuses régions frappées par El Niño. Cela s'explique par le fait que certaines familles qui vivaient déjà dans des conditions précaires ont recouru à des mécanismes d'adaptation drastiques, en sautant des repas ou en vendant leurs biens. La sous-nutrition à un jeune âge peut avoir des effets à long terme (y compris un risque accru de maladie, de retard du développement intellectuel ou de mort prématurée) et peut être transmise à la génération suivante. Les filles sous-alimentées sont plus susceptibles de devenir des mères sous-alimentées, qui à leur tour présentent un plus grand risque de donner naissance à des nouveau-nés présentant un poids insuffisant à la naissance.

Les changements de température, les variations d'humidité et la modification des cycles de précipitations, combinés aux effets d'El Niño sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène, ont entraîné une recrudescence de maladies telles que la dengue, la diarrhée et le choléra, responsables d'un grand nombre de décès chez les enfants. En Amérique du Sud (et en particulier au Brésil), El Niño a créé des conditions propices à la prolifération des moustiques tigres, susceptibles de transmettre le virus Zika, mais aussi la dengue, la fièvre jaune et le chikungunya.

Selon la Directrice des programmes d'urgence à l'UNICEF, Mme Afshan Khan, « des millions d'enfants souffrent de la faim ou sont exposés aux maladies et à la famine à cause du phénomène El Niño. Même si le volet climatique du phénomène a pris fin, son impact sur les enfants, dont la plupart figurent parmi les plus défavorisés de la planète, se fera ressentir pendant de nombreuses années. Par ailleurs, si son inverse La Niña venait à se développer, ces mêmes enfants seraient soumis à des conditions météorologiques encore plus extrêmes. »

Augmentation probable des cas de VIH

Autre effet des plus préoccupants : le phénomène El Niño pourrait entraîner une augmentation du taux de transmission du VIH, en particulier en Afrique australe, l'épicentre mondial de la pandémie du sida. Selon une étude menée en 2014 dans 18 pays d'Afrique subsaharienne, les taux d'infection dans les zones rurales où le VIH est endémique ont augmenté de 11 % après chacune des périodes de sécheresse les plus récentes.

L'insécurité alimentaire nuit à l'accès à la thérapie antirétrovirale et au suivi des traitements. En effet, les patients ont tendance à ne pas prendre de médicaments lorsqu'ils ont l'estomac vide, et nombreux sont ceux qui utilisent leurs ressources limitées pour se nourrir plutôt que pour payer le transport jusqu'à un établissement de santé. La sécheresse, en raison de son impact sur les moyens de subsistance, peut également pousser les familles (en particulier les adolescentes et les femmes) à recourir au commerce du sexe, ce qui augmente leur vulnérabilité face à l'infection à VIH.

Les enfants vivant avec le VIH et souffrant de malnutrition sévère sont deux à six fois plus susceptibles de décéder que les autres.

Neuf pays d'Afrique australe (l'Afrique du Sud, le Botswana, le Lesotho, le Malawi, le Mozambique, la Namibie, le Swaziland, la Zambie et le Zimbabwe) ont une prévalence du VIH chez les adultes de plus de 10 %. Ces mêmes pays ont été largement touchés par le phénomène El Niño.

Menace du phénomène La Niña

El Niño se caractérise par une élévation inhabituelle de la température de l'eau dans le Pacifique équatorial, tandis que La Niña se traduit par des températures océaniques anormalement basses dans la même région. Elle influence généralement le climat dans les mêmes régions qu'El Niño, mais de façon opposée : là où El Niño a entraîné une sécheresse, La Niña pourrait causer de fortes pluies, et là où El Niño a provoqué des inondations, La Niña pourrait favoriser l'apparition de conditions arides. Cette dernière cause généralement des dégâts moins importants que son pendant, mais peut avoir un effet dévastateur sur des communautés déjà largement fragilisées par le passage d'El Niño.

La Niña pourrait amener les précipitations dont certaines régions ont grandement besoin, mais de fortes pluies pourraient également provoquer des inondations ayant des conséquences potentiellement catastrophiques, notamment la détérioration des terres agricoles, la destruction des récoltes, des glissements de terrain, ou encore la fermeture de routes essentielles à l'acheminement d'aide et de nourriture auprès des communautés les plus vulnérables. Par ailleurs, le phénomène La Niña (qui s'étend habituellement sur une période de neuf à douze mois), s'accompagne généralement d'une hausse du nombre d'ouragans dans l'océan Atlantique.

Si l'on se fie aux épisodes La Niña précédents, l'Afrique australe, ainsi qu'une grande partie de l'Asie du Sud et du Sud-Est, peuvent s'attendre à des niveaux de précipitations supérieurs à la normale (ainsi qu'à d'éventuelles inondations) vers la fin de cette année ou début 2017. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, le phénomène La Niña s'accompagne de précipitations supérieures à la normale, en particulier entre juin et août. Cela peut avoir un effet bénéfique sur les cultures, mais les ouragans pourraient aussi augmenter le risque d'inondation. Plusieurs régions d'Amérique du Sud sont également susceptibles de connaître des conditions anormalement humides. À l'inverse, le phénomène pourrait se traduire par une aridité anormale en Afrique de l'Est, et dans certaines régions de l'Équateur et du Pérou.²

Si il survient, le phénomène La Niña risque d'aggraver l'impact d'El Niño sur les populations vulnérables, à une période où l'exploitation des ressources dans de nombreux pays affectés est déjà à son maximum. Par conséquent, l'UNICEF craint que davantage d'enfants ne souffrent de malnutrition aiguë sévère, d'insécurité alimentaire et de maladies potentiellement mortelles, qu'un nombre plus important de familles ne doivent migrer ou recourir à des mécanismes d'adaptation négatifs, et que les taux de scolarisation ne chutent encore plus. Par ailleurs, La Niña pourrait également favoriser la propagation du virus Zika dans des régions d'Amérique latine et des Caraïbes qui n'étaient pas encore touchées.

RÉGIONS ET PAYS AFFECTÉS

Afrique

Le phénomène El Niño a aggravé la sécheresse en Afrique de l'Est et en Afrique australe, alors qu'une série de chocs climatiques survenus en 2014 et 2015 avait déjà détruit les récoltes et épuisé les sources d'eau, rendant de nombreux enfants dépendants de l'aide alimentaire pour survivre.

1



Angola



1,4 million

de personnes sont touchées par la sécheresse



756 000

enfants sont touchés par la sécheresse



96 000

enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère

En Angola, 1,4 million de personnes (dont 756 000 enfants) sont touchées par la sécheresse, principalement dans les provinces semi-arides du sud du pays. Parmi les enfants affectés, près de 96 000 souffrent de malnutrition aiguë sévère. Une épidémie massive de fièvre jaune, qui s'est déclarée en décembre 2015, a tué plus de 345 personnes (à la date du 17 juin 2016).³

2



Swaziland



300 000

personnes sont touchées par la sécheresse

Au Swaziland, plus de 300 000 personnes, soit près d'un quart de la population, sont touchées par la sécheresse.

3



Lesotho



530 000

personnes sont touchées par la sécheresse



310 000

enfants sont touchés par la sécheresse

Au Lesotho, plus de 530 000 personnes (dont plus de 310 000 enfants) sont touchées par l'insécurité alimentaire, et 12,3 % des enfants souffrent de malnutrition chronique. Une augmentation des cas de diarrhée a été signalée au cours de ces derniers mois.

4



Malawi



2,8 millions

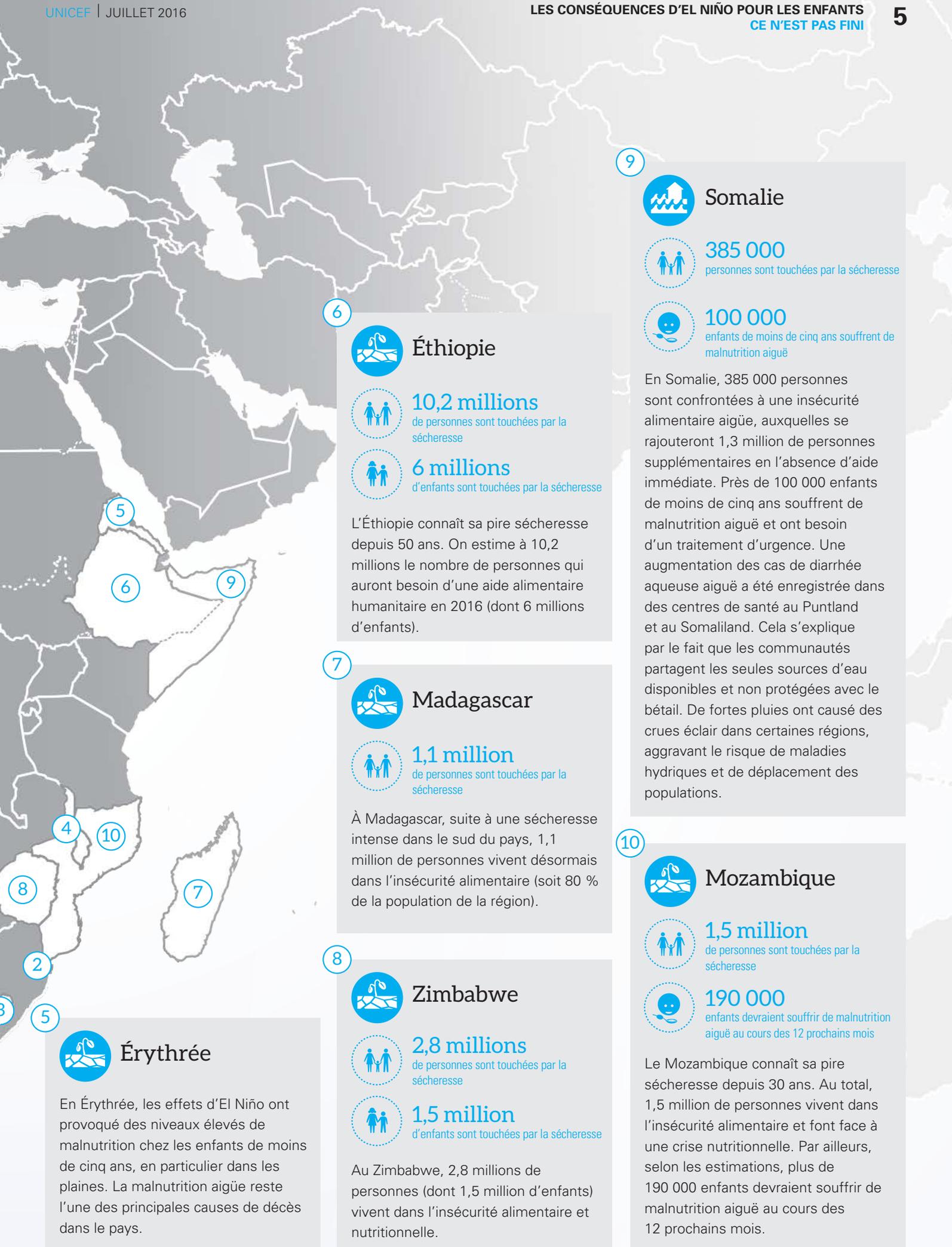
de personnes sont touchées par la sécheresse



1,5 million

d'enfants sont touchés par la sécheresse

Le Malawi traverse sa pire crise en matière de sécurité alimentaire depuis plus de 10 ans, avec 2,8 millions de personnes vivant actuellement dans l'insécurité alimentaire (dont 1,5 million d'enfants). Près de la moitié des enfants de moins de cinq ans ont déjà une taille insuffisante par rapport à leur âge (un signe de sous-nutrition connu sous le nom de retard de croissance), et sont susceptibles de développer une malnutrition aiguë sévère.



9



Somalie



385 000

personnes sont touchées par la sécheresse



100 000

enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë

En Somalie, 385 000 personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë, auxquelles se rajouteront 1,3 million de personnes supplémentaires en l'absence d'aide immédiate. Près de 100 000 enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë et ont besoin d'un traitement d'urgence. Une augmentation des cas de diarrhée aqueuse aiguë a été enregistrée dans des centres de santé au Puntland et au Somaliland. Cela s'explique par le fait que les communautés partagent les seules sources d'eau disponibles et non protégées avec le bétail. De fortes pluies ont causé des crues éclair dans certaines régions, aggravant le risque de maladies hydriques et de déplacement des populations.

6



Éthiopie



10,2 millions

de personnes sont touchées par la sécheresse



6 millions

d'enfants sont touchés par la sécheresse

L'Éthiopie connaît sa pire sécheresse depuis 50 ans. On estime à 10,2 millions le nombre de personnes qui auront besoin d'une aide alimentaire humanitaire en 2016 (dont 6 millions d'enfants).

7



Madagascar



1,1 million

de personnes sont touchées par la sécheresse

À Madagascar, suite à une sécheresse intense dans le sud du pays, 1,1 million de personnes vivent désormais dans l'insécurité alimentaire (soit 80 % de la population de la région).

10



Mozambique



1,5 million

de personnes sont touchées par la sécheresse



190 000

enfants devraient souffrir de malnutrition aiguë au cours des 12 prochains mois

Le Mozambique connaît sa pire sécheresse depuis 30 ans. Au total, 1,5 million de personnes vivent dans l'insécurité alimentaire et font face à une crise nutritionnelle. Par ailleurs, selon les estimations, plus de 190 000 enfants devraient souffrir de malnutrition aiguë au cours des 12 prochains mois.

8



Zimbabwe



2,8 millions

de personnes sont touchées par la sécheresse



1,5 million

d'enfants sont touchés par la sécheresse

Au Zimbabwe, 2,8 millions de personnes (dont 1,5 million d'enfants) vivent dans l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.



Érythrée

En Érythrée, les effets d'El Niño ont provoqué des niveaux élevés de malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans, en particulier dans les plaines. La malnutrition aiguë reste l'une des principales causes de décès dans le pays.

Asie et Pacifique

En Asie et dans le Pacifique, des millions de personnes ont été touchées par de fortes sécheresses et une chaleur extrême, causées en partie par le phénomène El Niño. Par ailleurs, si le phénomène La Niña venait à se déclarer, plusieurs pays de la région pourraient connaître d'importantes inondations.

Plusieurs pays d'Asie ont enregistré des records de température et ont connu leurs pires sécheresses depuis des dizaines d'années.

El Niño a mis en avant la vulnérabilité des pays et territoires insulaires du Pacifique, qui sont également les premiers concernés par le changement climatique. Le phénomène le plus récent a alimenté de puissants cyclones et causé de graves pénuries d'eau dans plusieurs pays du Pacifique. S'il s'est amoindri depuis janvier 2016, ses effets se font toujours ressentir. La survenue du phénomène La Niña pourrait augmenter le risque de typhons et de cyclones dans certains pays de la région. Cela risque d'affecter la sécurité alimentaire et de l'approvisionnement en eau, et de contribuer à l'intrusion d'eau de mer dans les réserves d'eau douce sur les îles des atolls.



République populaire démocratique de Corée

Au sein de la République populaire démocratique de Corée, une grave sécheresse survenue en 2015 a perturbé la production alimentaire et conduit à des pénuries d'eau. L'UNICEF a constaté une augmentation des cas de malnutrition sévère chez les enfants de moins de cinq ans. Dans les régions touchées, une augmentation de 72 % des cas de diarrhée a été enregistrée dans cette même tranche d'âge.



Viet Nam



2 millions

de personnes sont touchées par la sécheresse

Le Viet Nam subit actuellement une grave sécheresse. Au total, 2 millions de personnes sont touchées, dont plus d'un quart sont des enfants. Dans le delta du Mékong, la sécheresse et l'abaissement de la nappe phréatique ont entraîné l'intrusion d'eau de mer la plus importante depuis 90 ans, affectant gravement les terres agricoles et les points d'eau. Un accès réduit à l'eau a contribué à une augmentation des cas de diarrhée, de dysenterie, de dermopathies et de maladie pieds-mains-bouche.



Indonésie



1,2 million

de personnes sont touchées par la sécheresse

En Indonésie, la sécheresse a entraîné un nombre anormalement élevé d'incendies de forêt, et, par conséquent, d'infections respiratoires, qui sont particulièrement dangereuses pour les enfants. Les populations les plus vulnérables ont également souffert d'une augmentation significative du prix du riz. D'après les estimations, 1,2 million de personnes ont aujourd'hui besoin d'une assistance.



Cambodge



2,5 millions

de personnes sont touchées par la sécheresse

Le Cambodge connaît actuellement une pénurie d'eau en raison de ce qui est considéré comme l'une des pires sécheresses du pays depuis près de 50 ans. Près de 2,5 millions de personnes sont gravement touchées.⁴

⁴ Asia and the Pacific: weekly regional humanitarian snapshot (24-30 May 2016)

15



Fidji



40 %

impact de la population

Aux Fidji, le cyclone Winston qui a frappé les îles en février 2016 a eu un impact sur 40 % de la population. Il a endommagé ou détruit près de 500 écoles et centres d'apprentissage précoce, interrompu l'approvisionnement en électricité et en eau, mais aussi en services de santé et autres services essentiels, et causé des épidémies étendues de maladies respiratoires, hydriques et à transmission vectorielle. À peine six semaines plus tard, un autre cyclone a entraîné de graves inondations, qui ont de nouveau détruit les récoltes, y compris les semences et semis récemment replantés, renforçant ainsi la vulnérabilité de nombreuses familles pour lesquelles l'agriculture représente une source majeure de revenus et de nourriture.

16

Papouasie-
Nouvelle-Guinée

180 000

personnes sont touchées par la
sécheresse

La Papouasie-Nouvelle-Guinée a été touchée à la fois par la sécheresse et le gel, qui ont affecté la sécurité alimentaire de près d'1,5 million de personnes. De fortes pluies ont entraîné des inondations dans certaines régions du pays en février et mars 2016. Plus de 180 000 personnes ont encore un besoin urgent d'aide alimentaire⁵. Des pénuries d'eau dans les zones les plus touchées ont obligé des écoles à fermer pour la moitié de la journée, et des centres de santé à réduire leurs activités, voire à fermer également.



Le 25 février 2016, Adi (13 ans) et son frère Waisake (4 ans), devant leur maison détruite par le cyclone tropical Winston dans le village de Yaqeta, sur l'archipel de Yasawa (Îles Fidji).

Amérique latine et Caraïbes

Les pays d'Amérique centrale souffrent aujourd'hui de la pire sécheresse depuis plusieurs dizaines d'années. Environ 3,5 millions de personnes sont touchées, parmi lesquelles plus de 2 millions souffrent de l'insécurité alimentaire et nécessitent une aide humanitaire. Si le phénomène La Niña se déclare, les pays de la région seront confrontés à la menace potentielle d'une saison des ouragans plus active.

En Amérique du Sud, le Chili, l'Équateur, le Paraguay et le Pérou ont connu des inondations dans les zones de faible altitude et un épisode de sécheresse dans les régions montagneuses.

17



Honduras



1,3 million

de personnes sont touchées par la sécheresse

Au Honduras, 1,3 million de personnes ont été gravement touchées par la sécheresse, dont plus de 252 000 ayant besoin d'une aide humanitaire immédiate.

20



Haïti



1,5 million

de personnes sont touchées par la sécheresse



130 000

enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë

Haïti a subi d'importantes pertes de récoltes à cause de la sécheresse. D'après les estimations, 1,5 million de personnes sont gravement touchées par l'insécurité alimentaire et ont besoin d'une aide alimentaire immédiate. Près de 130 000 enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë. Comme d'autres pays des Caraïbes, Haïti pourrait être confronté à la menace potentielle d'une saison des ouragans plus active en cas de survenue du phénomène La Niña.

18



El Salvador



700 000

personnes sont touchées par la sécheresse

Au Salvador, 700 000 personnes ont été touchées par la sécheresse, parmi lesquelles 170 000 vivaient aujourd'hui dans l'insécurité alimentaire.

19



Guatemala



915 000

personnes sont touchées par la sécheresse

Au Guatemala, on estime à 915 000 le nombre de personnes qui vivraient dans l'insécurité alimentaire. Par ailleurs, des taux de malnutrition aiguë sévère allant jusqu'à 8 % ont été signalés dans certaines régions.⁶

QUELLES ACTIONS S'IMPOSENT AUJOURD'HUI ?

Certaines des personnes les plus vulnérables au monde, dont de nombreux enfants, ont été touchées par l'un des phénomènes El Niño les plus puissants jamais enregistrés. Des millions de personnes subissent encore les conséquences de la sécheresse ou des inondations, qui ont entraîné la destruction de leurs moyens de subsistance, la famine et la propagation de maladies. Elles pourraient mettre plusieurs années à s'en remettre, surtout si le phénomène La Niña aggrave la situation. Les capacités d'adaptation des communautés et les ressources des États sont insuffisantes pour faire face à l'ampleur de la crise. Plusieurs dizaines d'années de progrès accomplis en matière de développement sont ainsi en péril. Les communautés touchées ont un besoin urgent de soutien en matière de nourriture, d'eau, de nutrition, de santé et de moyens de subsistance.

Elles ont également besoin d'aide pour se préparer à la survenue éventuelle du phénomène La Niña, susceptible d'aggraver la crise humanitaire. Un soutien à long terme est également requis : l'épisode El Niño, qui a durement frappé la planète entre 2015 et 2016, a clairement démontré la nécessité d'intensifier les actions de préparation aux situations d'urgence, de réduction des risques de catastrophe et d'adaptation au changement climatique, à une période où ce dernier entraîne des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents et dévastateurs.

L'avenir des enfants, voire leur survie, dépend des mesures prises aujourd'hui. Pour empêcher que la crise humanitaire ne se développe, nous devons agir dès maintenant.

QUE FAIT L'UNICEF ?

L'UNICEF apporte son soutien aux communautés touchées, en particulier aux enfants les plus vulnérables. L'organisation collabore avec les gouvernements et d'autres partenaires pour :

- prendre en charge les jeunes enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère : en Éthiopie, par exemple, l'UNICEF a fourni plus d'un demi-million de cartons d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi pour le traitement des cas de malnutrition aiguë sévère ;
- fournir des soins médicaux d'urgence ;
- approvisionner les communautés en eau potable : en Afrique de l'Est et en Afrique australe, l'UNICEF a ainsi fourni de l'eau salubre à près de 2,7 millions de personnes au cours des premiers mois de 2016 ;
- intensifier les campagnes de vaccination ;
- encourager les communautés à promouvoir les bonnes pratiques en matière de santé et d'hygiène ;
- fournir des services et dispenser une éducation en matière de VIH : rien qu'en Afrique de l'Est et en Afrique australe, plus de 100 000 personnes ont été prises en charge par l'UNICEF au cours des premiers mois de 2016 ;
- soutenir les écoles, en les aidant à rester ouvertes et à fournir de la nourriture et de l'eau à leurs élèves ;
- fournir une aide financière ou alimentaire aux ménages les plus vulnérables pour prévenir le risque que les enfants soient obligés de travailler ou de recourir à d'autres activités potentiellement dangereuses.

L'UNICEF collabore également avec ses partenaires pour aider à renforcer la résilience des enfants et de leurs familles, et leur capacité à faire face aux prochains phénomènes météorologiques extrêmes. L'organisation préconise également d'accroître les investissements dans l'éducation concernant les problèmes environnementaux.

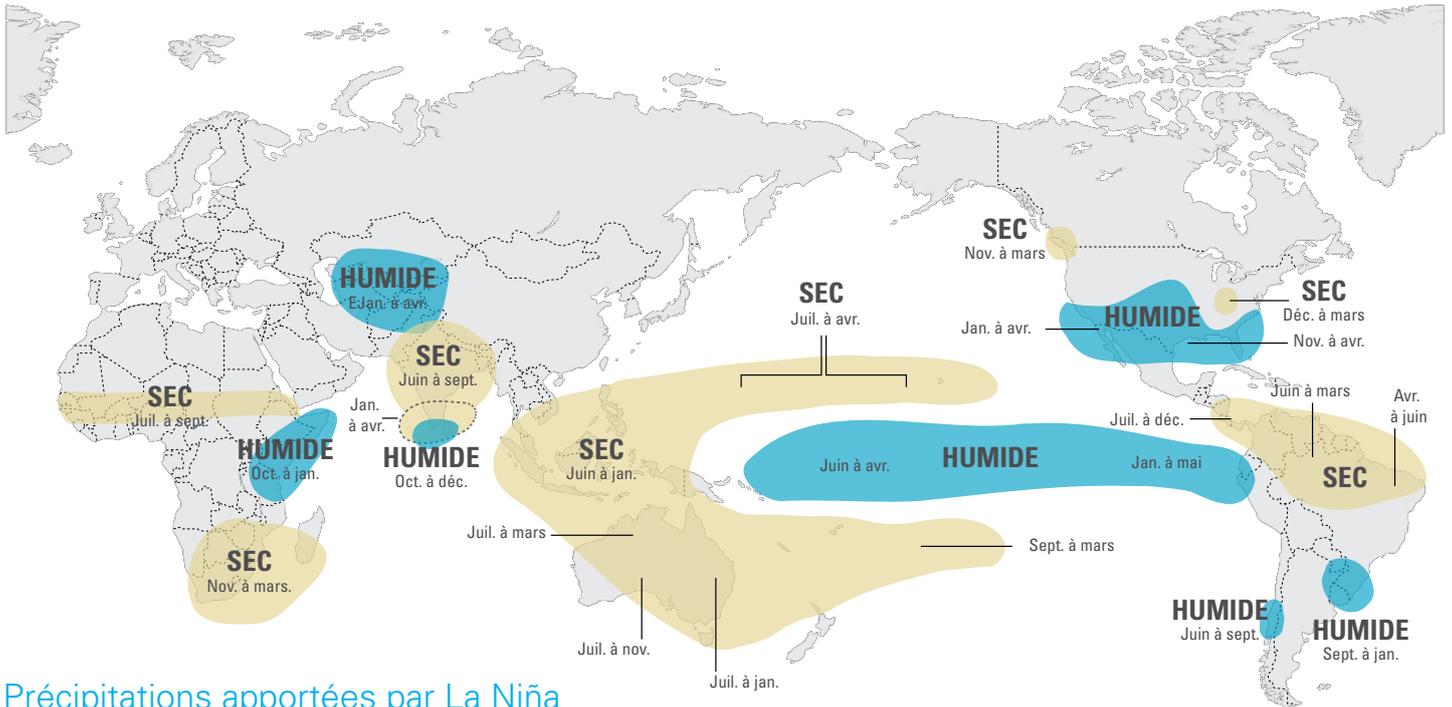


Le 11 février 2016, un tout petit bébé endormi est en train de se faire peser sur une balance à suspension lors d'un dépistage nutritionnel au poste de santé communautaire soutenu par l'UNICEF d'Arago Nemano Kabele, dans le district de Shalla, zone Ouest Arsi (Éthiopie). Près de 6 millions d'enfants dans le pays ont besoin d'une aide alimentaire. L'UNICEF, en collaboration avec le gouvernement, participe à l'approvisionnement en aliments et laits thérapeutiques, ainsi qu'à la fourniture d'autres mécanismes de soutien, afin de répondre à la situation d'urgence provoquée par la sécheresse.

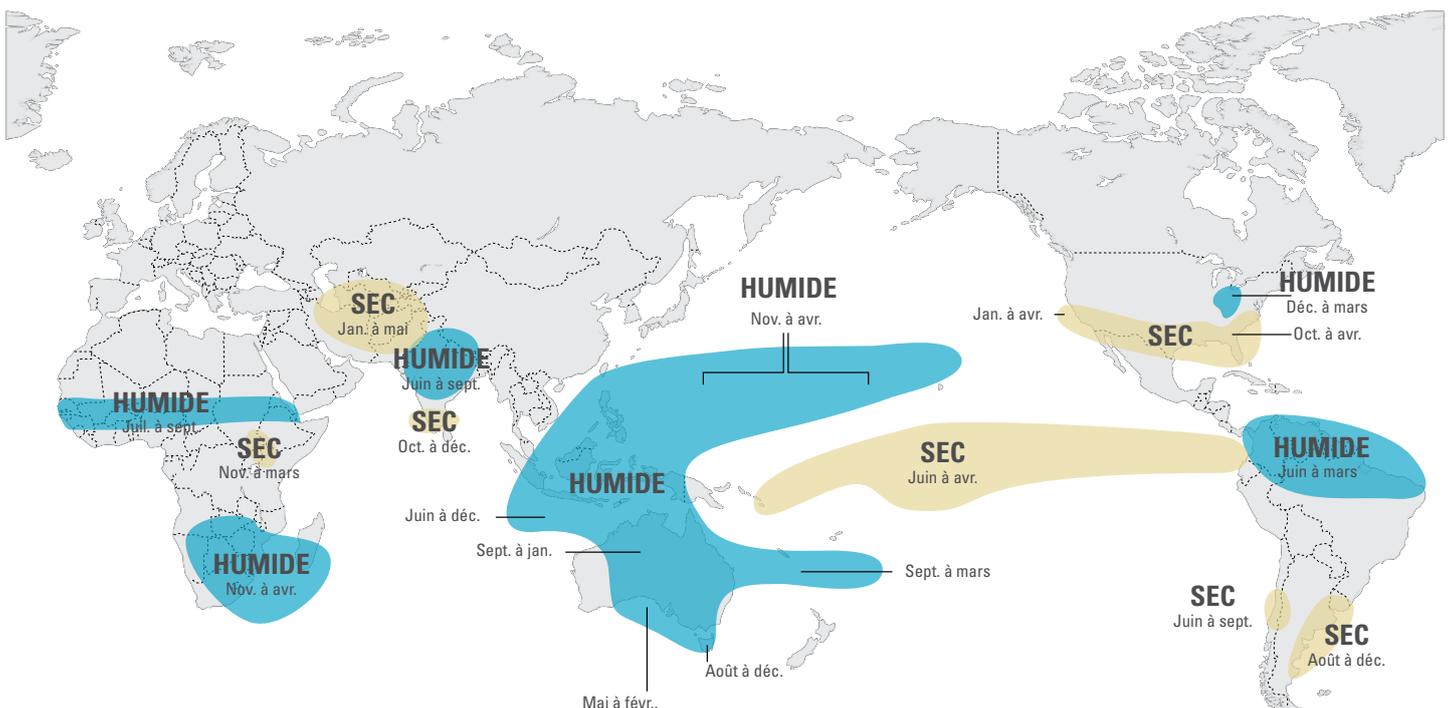
PRÉCIPITATIONS APPORTÉES PAR LES PHÉNOMÈNES EL NIÑO ET LA NIÑA

Il est établi que les phénomènes El Niño et La Niña dans la zone tropicale du Pacifique modifient les régimes pluviométriques de nombreuses régions du monde. Même si les changements varient quelque peu d'une zone à l'autre, les variations les plus fortes restent relativement uniformes dans les régions et au cours des saisons illustrées sur les cartes ci-dessous.

Précipitations apportées par El Niño



Précipitations apportées par La Niña



Pour plus d'informations sur les phénomènes El Niño et La Niña, consultez le site <http://iri.columbia.edu/enso/>

- Sources :
1. Ropelewski, C. F. et Halpert, M. S., 1987, « Global and regional scale precipitation patterns associated with the El Niño Southern Oscillation », Monthly Weather Review, 115, p. 1606-1626.
 2. Mason et Goddard, 2001, « Probabilistic precipitation anomalies associated with ENSO », Bull. Am. Meteorol. Soc. 82, p. 619-638.



PHOTO DE COUVERTURE :

Le 9 février 2016, Harko (12 ans, à gauche) accompagnée de son frère, traverse un terrain aride derrière deux ânes qui portent des jerrycans remplis d'eau pour rentrer chez elle, à Haro Huba Kebele, dans le district de Fentale, zone Est Choa, dans la région Oromia (au centre de l'Éthiopie). Harko est chargée d'aller chercher de l'eau presque tous les jours et n'est plus scolarisée. Elle part la nuit pour éviter les fortes chaleurs et ne rentre qu'au milieu de l'après-midi le jour suivant. Elle confie avoir souvent peur pendant le trajet, car elle doit faire attention aux hyènes. Après deux années de précipitations irrégulières et de sécheresse, associées à l'un des épisodes El Niño les plus importants depuis 50 ans, des millions d'enfants d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe sont en proie à la faim, aux pénuries d'eau et aux maladies. Cette situation est exacerbée par la hausse des prix des denrées alimentaires, qui ont poussé des familles à se priver de repas, à vendre leurs biens et à prendre d'autres mesures drastiques pour survivre. En Éthiopie, des millions d'enfants sont exposés à l'insécurité alimentaire, au manque d'eau, aux maladies, et à d'autres menaces pesant sur leur éducation et leur sécurité.

© UNICEF/UN011588/AYENE

Pour de plus amples informations, contactez :

Patrick Moser
UNICEF, New York
Adresse e-mail : pmoser@unicef.org
Téléphone : + 1 212 326 7120